

Mission Esperanza Joie des Enfants

Fanantenana Hafaliana ny Zaza

(26 avril-4 mai 2013)

Avertissement:

- Ce compte-rendu de mission élaboré par les membres de l'équipe Esperanza qui se sont rendus sur les sites a été soumis pour relecture aux responsables des 5 sites, ses conclusions débattues et approuvées en réunion de bureau de l'association, puis diffusé à l'ensemble des adhérents, communiqué au Mouvement International d'Aide à l'Enfance dont Esperanza Joie des Enfants est membre, à l'association Antenna France (pour le projet de développement envisagé), et mis en ligne sur le site Internet d'Esperanza.

Remerciements :

Nous exprimons nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux, nombreux, qui ont rendu possible cette mission, et tout particulièrement à :

- soeur Nory, qui avant même notre départ a été sur place l'artisan efficace de nos déplacements, et qui dès notre arrivée a été l'accompagnatrice attentive de nos rencontres,
- soeur Agnès, qui a pris le relais de soeur Nory à partir d'Ambositra avec la même disponibilité et le même sourire.
- Ramira, notre chauffeur fiable et prudent,
- Inès et Diane qui par leur réactivité nous ont permis d'organiser une précieuse rencontre à Antsirabé,
- le service d'Air France chargé des relations avec les associations humanitaires, qui nous a obtenu avec une rapidité remarquable une autorisation exceptionnelle de surcharge de bagages, nous permettant ainsi d'acheminer les nombreux dons collectés avant le départ.
- et bien sûr tous ceux et toutes celles, religieuses et enseignants, qui nous ont accueillis avec autant de chaleur et dont nous avons admiré le dévouement exemplaire auprès des 1300 enfants qu'à travers eux Esperanza Joie des Enfants aide à construire un avenir meilleur.

Participants :

- Philippe (Président de l'association, groupe Electricité de France) et Dominique T. (Universitaire)
- Jean-François (Electricité de France) et Christine V. (services sociaux Ville de Paris)
- Patricia R. (Institutrice)
- Nathalie G. (Universitaire)

Objectifs de la mission :

- 1- **Évaluation des besoins** des sites (besoins actuels et perspectives, adéquation et utilisation des financements actuels)
- 2- **Renforcement des relations** avec les sites d'Imito et Imady (qui sont les sites les plus récents dans l'action développée par Esperanza)
- 3- **Actualisation et enrichissement des informations** et bases documentaires (dont photos concernant les sites, pour contribuer à la réalisation des actions de collecte et à l'animation du site internet)
- 4- **Distribution à chaque site des dons** en nature collectés par l'équipe avant la mission
- 5- **Évaluation des projets de développements locaux potentiels** qui pourraient être engagés en complément/prolongation de l'action d'Esperanza joie des Enfants

Résumé et synthèse de l'évaluation des besoins

- La mission réalisée du 26 avril au 4 mai par 6 adhérents d'Esperanza a permis de visiter trois des cinq sites soutenus par l'association (Ambohipeno, Imito, Imady), de rencontrer les responsables du site d'Ambinanindrano, et de mettre à jour nos informations concernant Tsiroanomandidy (qui dépend de la congrégation basée à Ambohipeno).
- Le séjour s'est concentré sur les sites d'Imito et Imady conformément à la priorité retenue pour cette mission afin de resserrer nos liens avec les responsables de ces deux sites accompagnés depuis deux ans par l'association.
- La mission a pu se dérouler dans des conditions très satisfaisantes grâce à la logistique gérée par sœur Nory (d'Imito). Nous avons été hébergés dans les communautés d'Ambohipeno, Imito et Imady. L'ensemble des trajets a été réalisé au moyen d'un minibus conduit par un chauffeur d'Imito et accompagné par une sœur (Nory puis Agnès).
- L'accueil sur chaque site a été particulièrement chaleureux.
- Nous avons pu répartir les 17 valises de dons entre les différentes communautés rencontrées et remettre les 6 cartons de lait maternisé aux responsables d'Ambinanindrano.
- Les visites nous ont également permis de rencontrer les responsables d'autres implantations (à Antananarivo, Antsirabé, Ambositra), amenant notre petit groupe à constater l'immensité des besoins de l'île et l'ampleur du dévouement comme de l'ingéniosité des communautés.
- La mission a permis de valider l'adaptation de l'aide actuelle versée par Esperanza à chaque site, et de procéder à quelques ajustements nécessaires mais d'impact mineur en matière de ressources globales (prise en charge des repas des enseignants sur certains sites, prise en charge des congés payés de cuisinières, adaptation du rythme de reporting d'un des sites).
- A la suite de la conférence de la déléguée générale pour la France de l'ONG franco-suisse Antenna lors de l'A.G. annuelle du Mouvement International de l'Aide à l'Enfance (MIAE) qui s'est tenue le 13 avril, conférence consacrée à l'apport de la production locale de spiruline (une algue verte dont les propriétés en tant que complément alimentaire sont exceptionnelles), une rencontre a pu être organisée à Antsirabé avec un spécialiste malgache de la production de spiruline. Un projet de ce type émerge et pourrait s'inscrire (sous réserve d'un financement spécifique distinct du financement courant d'Esperanza, et d'une confirmation d'intérêt d'une des communautés) en complément et prolongement du soutien apporté par notre association aux cantines scolaires et centres nutritionnels. Ce serait un projet de développement local qui valoriserait des synergies entre les différents sites soutenus par Esperanza et contribuerait à la lutte contre la malnutrition infantile.
- Enfin, la mission a été l'occasion de constater la faiblesse des ressources financières de certaines écoles (« l'écolage » ou frais de scolarité) en l'absence de financements de l'état. Cette situation conduit à des difficultés en matière d'entretien et rénovation de locaux vétustes, mais surtout en matière de rémunération des enseignants (souvent inférieure au salaire minimum) et donc de qualité des recrutements comme de « fidélisation » des meilleurs enseignants. Cette question n'entre pas dans le champ des missions que prend en charge Esperanza, néanmoins elle pourrait conduire à rechercher des partenariats avec des associations pratiquant le parrainage d'enfants, en mettant en avant la qualité de la relation que nous avons établie avec les établissements scolaires concernés.

Situation et évaluation de chaque site

3) IMITO (prononcer : « Imite », « l'homme qui mange beaucoup »...)

- L'interlocutrice responsable pour Esperanza est **sœur Nory**, directrice du **collège Saint Joseph**, fondé il y a 125 ans. Précédemment de 1990 à 1999 Nory a été dans la communauté d'Antsirabé, puis de 2000 à 2011 à Tana (notamment dans le cadre de sa formation). Elle dirige le collège Saint Joseph depuis la rentrée d'octobre 2012.
- La **sœur Haja** (ou "Justine") est responsable de la cantine et en établit les menus.
- Les droits de scolarité sont de 3000 ariarys en primaire (soit à peine plus d'un euro pour l'année), 5000 pour le secondaire. L'écolage est de 3500 ar/mois en primaire et 5000 en secondaire. L'école compte 21 enseignants (coût mensuel de 2,4 Millions d'ar.), avec un budget annuel de 37,3 Millions d'ar. Soit environ 13 300 € (pour des ressources de 23,3 Millions d'ar. soit environ 8300 €). Le salaire minimum mensuel est de 111 000 ar, ce que l'école ne peut pas assurer pour une partie des enseignants. Il manque de l'ordre de 5 000 euros pour équilibrer les comptes. Une part de l'écolage mensuel est réglée avec retard par des parents qui travaillent en saisonniers dans la région de Tsiroanomandidy, générant ainsi une tension de la trésorerie.
- 80 enfants des familles les plus pauvres sont "parrainés" (prise en charge de l'écolage par la congrégation), à fin avril 76 suivent encore la scolarité, 1 jeune fille enceinte a récemment quitté l'école (deux autres grossesses d'élèves depuis le début de l'année scolaire) et 3 orphelins d'une même famille sont partis chez des parents.
- Nory nous remet le fichier excel des comptes de la cantine scolaire (voir en Annexe 1).
- L'école accueille les élèves de la maternelle à la troisième, 160 en primaire, 330 en secondaire.
- La cantine scolaire accueille 474 enfants (une quinzaine d'enfants de familles plus aisées ne déjeunent pas à l'école), le **nombre va croissant en moyenne de 11% par an** sur les trois dernières années (385 en 2010-11, 421 en 2011-12, 474 en 2012-13 répartis en 13 classes de la maternelle à la 3^{ème} dont deux classes de 6^{ème} et trois classes de 3^{ème}).
- Les deux examens auxquels prépare l'école sont le Certificat d'Etudes Primaires à la sortie de la classe de 7^{ème} et le Brevet à la sortie de la classe de 3^{ème}. Les taux de réussite 2012, en progression pour la première année d'accompagnement par Esperanza, ont été de 20% au CEP et 43% au Brevet.
- Lors de notre visite le déjeuner a réuni tous les enfants et les enseignants dans la cour de l'école, avec le traditionnel cérémonial de l'hospitalité malgache : chants, danses, discours (prononcé par l'élève Jean-Albert landry, voir texte en Annexe 2) et cadeaux de bienvenue auxquels nous répondons par une courte allocution au nom de l'association.
- Habituellement les repas sont servis par classe, en trois services, dans une grande salle réfectoire proche des cuisines et d'une réserve (riz, haricots, poissons séchés, cacahuètes...). A l'occasion de notre visite le repas sera servi en un seul service dans la cour pour l'ensemble des élèves (ainsi que ceux de l'école publique qui se joignent chaque jour), les enseignants assurant la distribution des repas.
- La cantine utilise environ 60 kg de riz par jour.
- L'école dispose d'une bibliothèque (pour laquelle S Nory a le projet de faire poser des portes vitrées), livres de classe par année, bibliothèque rouge, accès gratuit pour les élèves de l'école et droit d'accès annuel de 1000 ariarys pour les élèves d'autres écoles. L'école ne dispose pas de l'électricité. Un petit groupe électrogène est utilisé occasionnellement.
- Les effectifs des classes primaires sont généralement plus faibles (20 à 30 élèves) que ceux des classes secondaires (31 à 44 élèves). Ceci s'explique par l'existence dans la plupart des villages d'une petite école primaire alors que les écoles secondaires sont moins nombreuses.
- Chaque classe possède deux délégués des élèves : une fille et un garçon.
- Une expérimentation pédagogique est en cours avec la modification de la disposition des pupitres des élèves en agencant ceux-ci en double U dans les classes dans lesquelles l'espace et le nombre d'élèves le permettent. Cette disposition place chaque élève dans un même contact avec l'enseignant et soutient l'attention et la participation.
- Les élèves évoquent leurs projets de vie : médecins, prêtres, religieuses (les hauts-plateaux sont une région de vocation, davantage que la côte), instituteurs, gendarme, policier, chauffeurs de taxi brousse, pilote d'avion, agriculteurs...
- L'école, gérée par les sœurs depuis six ans, est propriété de la paroisse d'Imito. La congrégation déjà installée à Imito avait alors été appelée pour reprendre la gestion de l'école confrontée à de nombreuses difficultés. Nous avons dîné avec le curé, le père Frédéric, depuis 3 ans à Imito, et le diacre Félicien qui sera ordonné prêtre le 4 août prochain.
- La priorité éducative soulignée par Nory est, avec une exigence renforcée quant à la qualité des enseignants et la meilleure assiduité et attention des élèves grâce à la cantine scolaire, d'élever le **taux de réussite aux deux examens** (qui auront lieu cette année les 16 et 29 juillet).
- Le projet majeur de l'école est un **projet de réhabilitation** qui nécessite un budget de 25 000 euros. Il a été approuvé par l'évêque et une demande a été adressée à "Enfance missionnaire" (les œuvres pontificales). Ce projet a fait l'objet de plans et d'un devis dont nous a été remis une copie.
- Outre le projet global de réhabilitation, Sœur Lucie nous a fait part de son souhait de goudronner la cour en terre battue autour de laquelle sont disposés l'ensemble des bâtiments de l'école.
- Rappel : la subvention versée à Imito par Esperanza en 2012 a été d'un montant de 13 500 € (sur le compte de la congrégation à l'agence BNI du Crédit Agricole de Madagascar à Ambositra) soit 34% des financements.

2) IMADY (commune d'Imerina-Imady)

- Imady (« *l'homme qui fait la route* ») se situe à 13 kilomètres à l'est d'Ambositra (prononcer « *Ambroust* », qui signifie « *là où il y a beaucoup de bœufs* »). C'est une commune des hauts-plateaux (1372 m) d'environ 13 000 habitants répartis dans 10 fokontany (hameaux). Le trajet vers Ambinanindrano depuis Ambositra passe par Imady (aux pieds de l'école luthérienne).
- La commune est engagée dans un partenariat avec l'association française Réseau Kilonga (qui signifie « enfant », association centrée sur l'éducation des enfants malgaches en milieu rural, qui rassemble notamment des malgaches immigrés en France et qui entretient des partenariats avec diverses organisations notamment avec le collège des Sept Iles à Perros-Guirec en Bretagne).
- La commune connaît un exode rural notable. Les habitants ont des talents de commerçants et constituent une diaspora. Nombre d'hommes quittent la ville, abandonnant ici femme et enfants. Certains d'entre eux, enrichis, possèdent des maisons et propriétés qu'ils n'occupent que très peu durant l'année, préférant leur installation à Tana ou Antsirabé.
- Notre correspondante, de la congrégation d'origine italienne des sœurs du Sacré Cœur de Raguse, est la **sœur Maria Messina**, sicilienne de 87 ans au dynamisme et à l'énergie inépuisables, présente à Madagascar depuis 1961. La directrice du **lycée Saint-Michel** est la **sœur Marie-Louise** assistée de **sœur Véro**.
- Tout comme à Imito l'électricité n'est ici disponible que le soir lorsque le groupe électrogène est en service.
- La congrégation est également engagée dans le programme national de lutte contre la tuberculose et gère une maison de santé, la maison Saint Camille, que nous avons visitée à Imady non loin de l'école. Les 19 pensionnaires y reçoivent des soins et y sont accueillis pendant une période de deux mois. Puis après deux jours d'analyses, s'ils peuvent quitter le centre, ils y reviennent tous les mois pour une visite de contrôle durant les six premiers mois qui suivent leur guérison.
- Actuellement le projet prioritaire à Imady est la recherche d'un tracteur qui permettrait de faciliter l'exploitation et les trajets fréquents vers une zone boisée et de culture de près de 800 hectares confiée par les Jésuites en gestion aux sœurs d'Imady. Elles y produisent du charbon de bois.
- Nous avons également rencontré le jeune (30 ans) et très actif maire d'Imady (M. Dagah) avec qui les sœurs étudient un projet d'aviculture (élevage de volailles). L'épouse du maire est médecin (la sœur Maria-Messina était témoin à leur mariage). Le maire (dont le père était taxi-brousse), entretient d'excellentes relations avec la congrégation. La commune est engagée dans un « partenariat de développement économique » avec la commune de Morangis (Essonne, département d'Île-de-France qui accueille nombre d'immigrés malgaches).
- L'implantation d'Imady comporte outre les bâtiments du lycée Saint-Michel qui encadrent la vaste cour goudronnée, un important dispensaire, un potager et un verger, des élevages de lapins, poules, cochons et trois vaches.
- La moitié des élèves bénéficie d'un parrainage (nota : le réseau Kilonga mentionné ci-dessus parraine près de 800 enfants dans les écoles publiques d'Imady). Ces parrainages permettent de financer l'écolage, et donc le fonctionnement de l'école, en particulier le salaire des enseignants. Pour autant il est difficile de fidéliser les enseignants. L'école a subi un départ sans préavis d'un enseignant de terminale à trois mois du baccalauréat...
- Le lycée Saint-Michel accueille cette année 575 élèves depuis la maternelle jusqu'à la terminale. Nous avons visité la maternelle, la bibliothèque et une dizaine de classes. Les locaux, rénovés en 2003, sont d'une manière générale comparables à la qualité des salles de classes d'Ambohipeno (électricité en moins). Les effectifs par classe sont entre 38 et 63 (deux classes de primaire réunies).
- Les résultats scolaires sont de bon niveau : CEP 100% de reçus, BEPC 75%, Baccalauréat 72%
- 374 enfants se rendent chaque jour à la cantine (les autres habitent à proximité et rentrent chez eux). Les repas sont servis du lundi au vendredi, pas le mercredi (il n'y a pas cours l'après-midi du mercredi, les élèves rentrent chez eux). La moitié des 22 enseignants déjeunent avec les élèves.
- Nous partagerons un grand repas festif avec l'ensemble des enfants de l'école et les enseignants dans le grand bâtiment qui sert de cantine et de salle de spectacles. Habituellement ce sont les plus petits qui déjeunent en premier.
- L'école appartient à la paroisse. L'évêque d'Ambositra examine avec la nouvelle déléguée de la congrégation un éventuel transfert à la congrégation, ce qui aurait comme avantage de faciliter les décisions et en particulier pour la réalisation de travaux.
- La communauté d'Imady ne reçoit aucune aide du gouvernement malgache, sauf pour le fonctionnement du centre de soins contre la tuberculose.
- Le riz dont le prix fluctue tout le long de l'année, est généralement moins cher en mai-juin.
- Nous dînerons avec le curé d'Imady, le père Jean-Baptiste Rakoto, à Imady depuis fin 2011, ainsi qu'avec son jeune vicaire, le père Nary Mbganiaina qui part en formation à l'Urbanium de Rome (université de théologie).
- **Rappel** : la subvention versée à Imady par Esperanza en 2012 a été d'un montant de 8 440 € soit 21% des financements apportés par l'association.

3) AMBINANINDRANO (prononciation : Ambinanindrane)

- Le site, implanté dans une cuvette, est également appelé "La Marmite". Sa caractéristique majeure est sa très difficile liaison avec Ambositra (prononcer "Ambroust") située à 58 km. Il faut compter une heure de voiture entre Ambositra et Ranomena-Avaratra (via Imady), puis selon l'état de la route poursuivre environ 15 km jusqu'à Soanierana soit en voiture soit 5 heures de marche, enfin au-delà, la piste étant toujours impraticable, poursuivre jusqu'à Ambinanindrano avec encore 5 à 7 heures de marche. Il est possible d'effectuer le trajet en motos tout terrain (3 à 5 heures).
- Projet des sœurs de Fatima en cours depuis 2011 : construction d'un petit gîte d'étape à mi-chemin d'Ambositra (2 chambres, coin cuisine, 2 salles au rez-de-chaussée).
- Le site est globalement confronté à des insuffisances d'infrastructures de tous ordres : absence d'infrastructure routière (pas même une piste carrossable en 4x4), d'électricité, de réception d'un réseau téléphonique, de réfrigérateur au dispensaire, insuffisance de l'adduction d'eau potable... Il semble que certaines de ces insuffisances (notamment routières) servent les intérêts de décideurs locaux qui valorisent ainsi leurs intérêts commerciaux dans les transports par camions (notamment du rhum artisanal ou toaka gasy, une eau de vie frelatée obtenue par fermentation et distillation de la canne à sucre, interdit à la vente à Madagascar). Des financements ont été accordés à la commune pour le désenclavement mais les travaux n'ont jamais été réalisés et un incendie a détruit une partie des archives municipales...
- Prix du transport de marchandises par les camions qui font la route d'Ambositra (300 ariarys par kilo)
- La dernière mission Esperanza sur le site a eu lieu en avril 2012 avec la présence de Sue Davanture qui avait notamment contribué à une action de sensibilisation des femmes enceintes à l'égard des dangers liés à la consommation du rhum de fabrication locale. Cette action est depuis poursuivie par **sœur Pascaline**, responsable du dispensaire (qui ne compte ni médecin, ni actuellement de sage-femme), à l'occasion de tournées de vaccination. C'est un travail continu pour surmonter la culture locale de la médecine traditionnelle qui conduit les familles à ne se manifester souvent que tardivement auprès du dispensaire (nota : le dispensaire public dispose d'un petit frigo).
- Le dispensaire reçoit en moyenne 15 à 20 patients par jour. Les pathologies les plus fréquentes, outre les problèmes de malnutrition grave de nourrissons (d'où notre acheminement régulier de lait maternisé Delphia dont nous avons remis 6 cartons de 7 kilos lors de notre mission, 4 cas actuellement), concernent : le paludisme, dans cette zone à risque très élevé (en moyenne 50% des patients, la prise en charge d'un enfant démuné atteint de paludisme avec antibiotiques antalgiques et vitamines coûte de l'ordre de 7500 ar./jour), la tuberculose (1/3 des patients, avec un enjeu d'aide alimentaire), et quelques cas de lèpre (avec l'appui de la [Fondation Raoul Follereau](#)). Concernant la lèpre il est affligeant de noter qu'au début des années 1980 on enregistrait à Madagascar de l'ordre de 30.000 cas de lèpre. Ce nombre avait été ramené à environ 1600 cas en 2007, cette quasi-élimination n'est pas une éradication, la transmission reste forte et dans le contexte difficile actuel tout relâchement de l'effort en la matière peut avoir un effet « bombe à retardement ».
- Les nourrissons en situation de carence alimentaire grave reçoivent environ 12 fois par jour du lait maternisé, soit une boîte tous les 2 jours, avec une pesée de contrôle tous les 5 jours. Un carton comporte 6 boîtes. Sous réserve de confirmation de ces ratios cela conduirait à estimer qu'avec en moyenne 4 enfants traités, le besoin serait de 730 boîtes soit 120 cartons/an. A l'occasion de notre mission nous n'avons donc pu couvrir que 5% du besoin annuel ! Certes nous effectuons d'autres envois durant l'année, mais l'ampleur du besoin conduit à poser la question de l'intérêt d'une solution locale complémentaire au moins aussi efficace (voir plus loin le projet « Fanantenana » de production de spiruline).
- 340 élèves à l'école de la Marmite, dont 160 bénéficient de la cantine (ceux dont les parents ne résident pas au village, et des familles les plus pauvres, il y a cependant quelques demandes supplémentaires en attente). Les sœurs de Fatima ont repris depuis l'an dernier la gestion de l'école à la demande des familles. Il y a 14 enseignants.
- Il nous a été demandé si les enseignants pouvaient bénéficier des repas gratuits à la cantine : nous avons donné notre accord. Cette faculté permet d'améliorer légèrement la situation des enseignants dont les salaires sont serrés en raison des difficultés pour obtenir de la part des parents un écolage suffisant qui permettrait l'autofinancement de l'école.
- Le taux de réussite au Certificat d'Etudes Primaires est de près de 100% (18 élèves sur 19 l'an dernier) et l'objectif est d'élever le taux de réussite au Brevet (1 sur 8 il y a deux ans, 3 sur 8 l'an dernier, 11 candidats cette année).
- Le menu standard de la cantine scolaire, dirigée par **sœur Nivo** (prononcer « Nivou »), est à base de riz, de petits poissons secs, de brèdes, de légumes secs et haricots, avec de la viande (zébu ou porc) une fois par semaine.
- La toiture de la salle à manger a été détruite lors du dernier cyclone en début d'année. Elle doit être reconstruite (aide de l'association Amifama).
- Accord pour la prise en charge des congés payés des deux cuisinières (impact 300.000 ar soit environ 100 euros).
- Nous avons également donné notre accord, compte-tenu des difficultés de communication (et du coût de 7700 ar pour l'envoi d'une lettre recommandée vers la France) pour limiter le reporting adressé à Esperanza à un envoi tous les 4 mois (au lieu de chaque trimestre), soit 3 envois au lieu de 4. Il appartiendra cependant à la responsable d'Ambinanindrano de continuer à veiller au caractère complet et précis de ce compte rendu financier et d'activité.
- **Rappel** : la subvention versée à Ambinanindrano par Esperanza en 2012 a été de 5 350 € (sur le compte de la congrégation à l'agence BNI du Crédit Agricole de Madagascar à Ambositra) soit 14% des financements de l'association.

4) **TSIROANOMANDIDY** *(non visité cette année, mais bilan avec les sœurs Trinitaires d'Antsirabé)*

- Ce site est à 212 km à l'ouest d'Antananarivo (près de 3 heures de route), le long de la nationale 1, capitale malgache de l'élevage des zébus, Tsiroanomandidy (qui signifie « une personne règne »). La commune accueille selon le recensement de 2001 23 000 habitants, probablement plus du double aujourd'hui. Les sœurs trinitaires de Valencia y ont ouvert un centre nutritionnel dont Esperanza assure le financement depuis l'origine.
- Ce centre accueille chaque jour de la semaine tout au long de l'année environ 65 enfants en bas âge (généralement moins de 6 ans).
- Autour de leurs bâtiments les sœurs trinitaires disposent à Tsiroanomandidy de terrains mis en cultures (rizières notamment).
- Le centre a fait l'objet d'une visite fin décembre 2010 par Philippe et Dominique.
- Il est supervisé depuis Antsirabé par la déléguée générale de la congrégation sœur Aurora Moreno.
- ➔ Depuis notre précédente visite une action d'alphabétisation des enfants qui déjeunent au centre a été engagée sous forme d'une à deux heures de cours à la suite du repas.
- Fin 2010 la communauté y envisageait l'extension de son action par l'ouverture progressive de classes. Elle projetait dans ce but de rechercher le soutien de l'ONG espagnole Manos Unidas (qui la soutient déjà dans le fonctionnement du collège Notre-Dame du Bon Remède à Ambohipeno).
- Lors de la mission nous avons fait le point sur ce projet. Il est désormais abandonné en raison de l'ouverture récente, par une autre congrégation, dans la même zone de Tsiroanomandidy, d'une école qui devrait permettre de répondre aux besoins éducatifs de la population.
- Cette information est importante pour Esperanza car elle signifie que nous ne devrions pas (au moins pour les 4 ou 5 prochaines années) être confrontés à une évolution notable des besoins d'appui au centre nutritionnel de Tsiroanomandidy.

- Rappel : la subvention versée à Tsiroanomandidy par Esperanza en 2012 a été d'un montant de 4 294 € soit 11% des financements apportés par l'association.

5) AMBOHIPENO (quartier d'ANTSIRABE)

- Ambohipeno, dans les faubourgs d'Antsirabe, la deuxième ville du pays, au sud de la capitale Antananarivo, le long de la nationale 7. C'est ici qu'en 1996 Esperanza a démarré son action en soutenant son premier projet, le centre nutritionnel ouvert par les sœurs trinitaires de Valencia. Les repas étaient alors préparés en plein air, sur un feu de bois, et les enfants n'étaient qu'une trentaine déjeunant dans une salle sommairement aménagée.

- Désormais grâce à l'action conjointe que nous avons menée avec l'association espagnole Manos Unidas, et surtout grâce à l'énergie et au dévouement de la soixantaine de religieuses de la congrégation dirigée par la **sœur Aurora Moreno**, une école de qualité, le **collège Notre-Dame du Bon Remède**, fonctionne à merveille, tandis que la cantine scolaire accueille chaque jour une centaine d'enfants de ce faubourg défavorisé.

- Depuis notre dernière visite (fin 2010) c'est la **sœur Isabelle** qui est désormais la supérieure de la communauté d'Ambohipeno.

- La **sœur Claire** est responsable de la cantine, assistée de deux postulantes.

→ La cuisine très abimée depuis quelques mois doit faire l'objet de travaux de réparation avec l'aide des frères trinitaires.

- La cantine accueille de 105 à 110 enfants par jour.

→ Les résultats scolaires sont à un haut niveau : 100 % de reçus au CEP et au BEPC. L'an dernier un des enfants de l'école a été distingué pour avoir obtenu le meilleur résultat au CEP de toute la région. Il a été convié, avec ses homologues des autres régions, à une célébration à Antananarivo par le président de la « Haute Autorité de Transition » Andry Rajoelina.

- L'école compte 23 enseignants, parmi lesquels 3 religieuses (Nora, Prisca, Célestine).

- Le dispensaire tenu par les sœurs et qui jouxte l'école accueille chaque jour des dizaines de patients.

→ Nous avons également visité le nouveau « grand projet » de la communauté d'Ambohipeno : l'ouverture prévue fin 2013, à l'arrière du dispensaire, d'une maternité. Le bâtiment, sur un seul niveau, est tout à fait moderne et accueillant. Lors de notre visite nous avons pu constater que les travaux sont proches de la dernière phase (les carrelages sont posés, les peintures en cours, les matériels en grande partie déjà livrés et entreposés). L'objectif de cette maternité est d'accueillir dans de bonnes conditions les futures mères du quartier d'Ambohipeno et d'offrir des soins gratuits aux familles les plus défavorisées.

- C'est à Ambohipeno dans les locaux des sœurs trinitaires que nous avons pu rencontrer notre interlocuteur local spécialiste malgache de la Spiruline, formé en France et recommandé par l'ONG franco-suisse Antenna : Christian Randrianasolo.

→ Proposition à débattre en bureau d'Esperanza puis à soumettre aux sœurs trinitaires, puis lancement d'une étude de faisabilité pour l'implantation d'une ferme de production de spiruline à Ambohipeno (terrains disponibles à l'arrière de l'école) sur une surface de l'ordre de 300 m² (4 bassins de 50 m² + labo de 10 m² + zone de séchage). Le projet n'est envisageable que sur la base d'un financement spécifique (sans utiliser les ressources actuelles d'Esperanza) qui serait recherché (subventions, crowdfunding, partenariat...). Bénéficiant ainsi d'une situation idéale : voies de communications routières, accès à l'électricité, proximité locale du support technique, présence d'une représentation des trois autres communautés soutenues par Esperanza. Les objectifs d'un tel projet seraient :

- 1- Produire de la spiruline pouvant être utilisée en complément alimentaire pour les deux sites soutenus par Esperanza à Ambohipeno et Tsiroanomandidy
- 2- Produire de la spiruline fournie à prix coûtant aux autres sites soutenus par Esperanza (Imito, Imady et surtout Ambinanindrano particulièrement confronté à des problèmes de malnutrition)
- 3- Valoriser le reste de la production de spiruline auprès de grossistes locaux qui la rachètent à prix de marché.
- 4- Les recettes obtenues viseraient à couvrir le coût de fonctionnement de la « ferme » de spiruline (investissement initial, matériel et consommables, 4 emplois créés + un responsable), et l'excédent serait mis à disposition pour le fonctionnement de la maternité, permettant ainsi de soutenir l'accès aux soins dans les meilleures conditions de quasi-gratuité et de qualité.

- Rappel : la subvention versée à Ambohipeno par Esperanza en 2012 a été d'un montant de 7 980 €) soit 20% des financements apportés par l'association.

Rappel / financement de la mission

- Selon les principes de la charte du MIAE auquel adhère depuis sa création Esperanza Joie des Enfants, l'intégralité du coût de la mission (vols internationaux, location de la voiture, contribution aux frais d'hébergement sur les sites) a été supporté sur leurs deniers personnels (sous forme d'abandon de frais) par les adhérents qui ont effectué cette mission. Le coût de la mission est donc sans incidence sur le budget de l'association.

Annexes :

1- Carte de Madagascar (extrait, IGN, localisation des sites Esperanza Joie des Enfants)

2- Exemple de tableau de suivi du budget de la cantine scolaire d'Imito

3- Discours de bienvenue prononcé à Imito (lu par un des élèves)

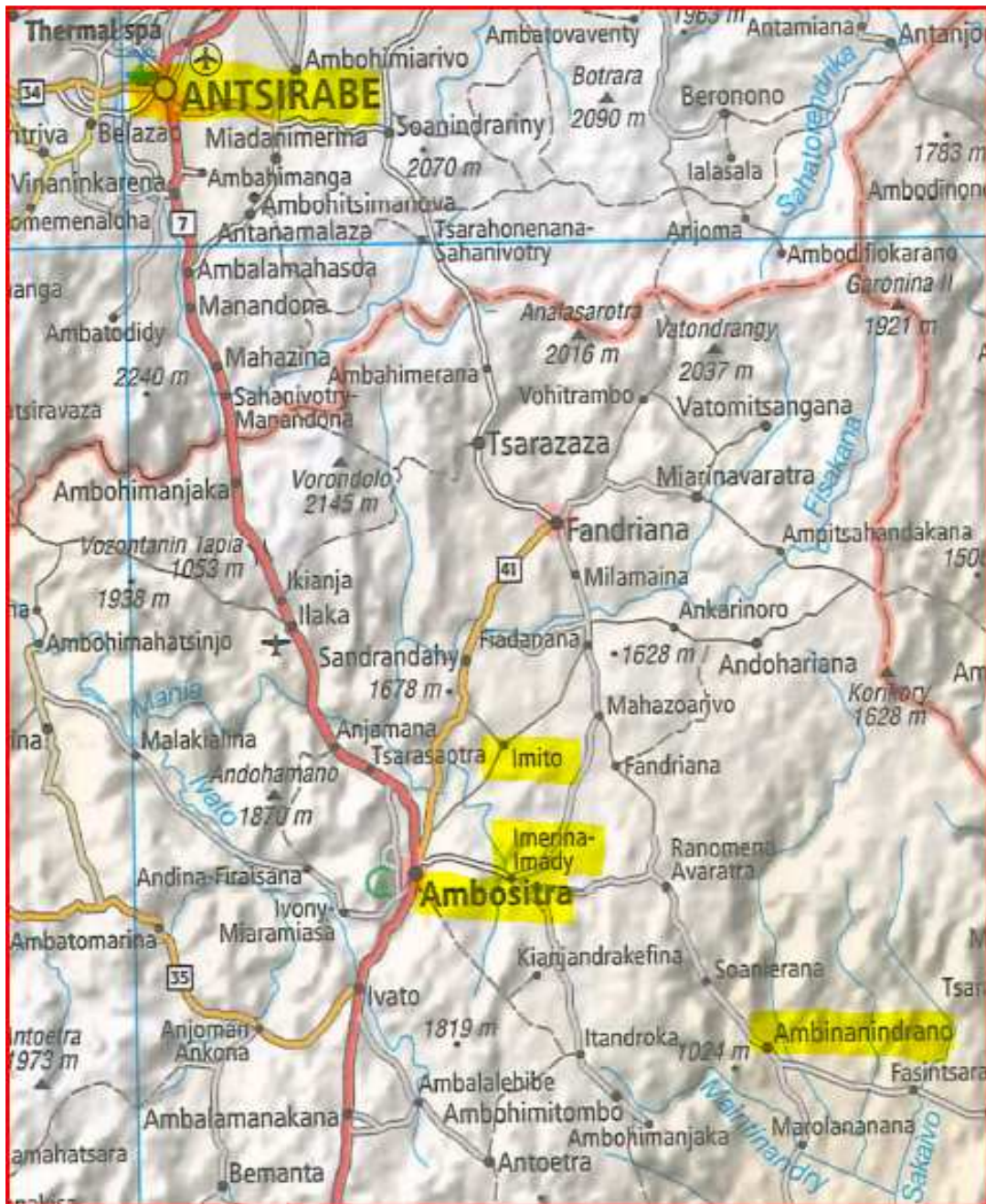
4- Point d'actualité (élections présidentielles, économie, sécurité, criquets...)

5- Les congrégations partenaires d'Esperanza Joie des Enfants

+++++

1- Carte de Madagascar (extrait, IGN, localisation des sites Esperanza Joie des Enfants)

Rappel : Antsirabe se trouve à 163 km au sud de la capitale Antananarivo via la nationale 7, trajet en voiture environ 2h15



Imito est à 39 km au nord-est d'Ambositra, trajet environ 45 minutes

Imerina-Imady est à 13 km à l'est d'Ambositra, trajet environ 30 minutes

2- Exemple de tableau de suivi du budget de la cantine scolaire d'Imito

(Extrait du reporting sous Excel remis lors de la mission)

COLLEGE SAINT JOSEPH - AMBOHIDRAVAKA IMITO - AMBOSITRA - MADAGASCAR					
CANTINE SCOLAIRE					
Année Scolaire : 2012 - 2013					
Récapitulation des comptes du premier semestre: du Oct 12 au Mars 13					
COMPTE RENDU OFFERT POUR L'ASSOCIATION ESPERANZA					
MOIS	LIBELLES	RECETTES		Dépenses	BANQUES
		En euros	En ariary		
sept-12	Restes de l'année scolaire 2011 - 2012		7 425 690,00		
	Argent reçu par ESPERANZA	4 000,00	11 237 160,00		
	Rétirés de la Banque				2 000 000,00
	Salaires de vacances des cuisinières			307 500,00	
oct-12	Fournitures des élèves parrainés			300 000,00	
	Légumes			112 000,00	
	35 Kg de viandes à 6000 Ariary			210 000,00	
	Petits poissons secs			15 000,00	
	100 Œufs à 350 Ariary par pièce			35 000,00	
	Pistaches			40 000,00	
	Participation des bénéficiaires		48 300,00		
	Rétirés de la Banque				2 000 000,00
	Rajout d'ustensiles de cuisines			290 000,00	
	Frais de déplacement			30 000,00	
	Salaires des cuisinières			352 000,00	
	Internet			20 000,00	
	Droit d'inscription des 80 élèves			336 000,00	
	Scolarité des 80 élèves			352 000,00	
	Divers			15 000,00	
	TOTAL	4 000,00	18 711 150,00	2 414 500,00	4 000 000,00
nov-12	1 000 Kg du riz à 1 300 Ariary le kilo			1 300 000,00	
	Rétirés de la Banque				2 000 000,00
	Portes documents			15 000,00	
	Internet			20 000,00	
	Haricots et toutes sortes de poids sec			210 000,00	
	20 Kg de viande à 6000 Ariary			120 000,00	
	Légumes			101 500,00	
	Pistaches			18 000,00	
	Rajout d'ustensiles de cuisines			52 000,00	
	Rajout des fournitures des élèves parrainés			80 000,00	
	Salaires des cuisinières			444 000,00	
	Rétirés de la Banque				2 000 000,00
	Participation des bénéficiaires		105 550,00		
	Scolarité des 80 élèves			352 000,00	
	Déplacement et transport du riz; haricots;			50 500,00	
	Tabliers pour les cuisinières			45 000,00	
	Divers			120 000,00	
	Huile			90 000,00	
	Feuilles classeurs			15 000,00	
	TOTAL		105 550,00	3 033 000,00	4 000 000,00

déc-12	1000 Kg du riz à 1 300 Ariary le Kilo				1 300 000,00		
	Rétirés de la Banque						2 000 000,00
	Internet				20 000,00		
	Bonbons à partager à l'occasion de la fête de Noël				100 000,00		
	Rajout d'ustensiles de cuisines				150 000,00		
	Légumes				115 000,00		
	VIANDES à l'occasion de la fête de Noël				448 000,00		
	Participation des bénéficiaires			58 550,00			
	Indemnités journalières de quelques ouvriers				67 000,00		
	Salaires des cuisinières				375 000,00		
	Bois sec				100 000,00		
	Scolarité des 80 élèves				352 000,00		
	Transport				35 000,00		
	Divers				12 000,00		
	TOTAL			58 550,00	3 074 000,00		2 000 000,00
janv-13	Rétirés de la Banque						2 000 000,00
	Haricots et toutes sortes de poids sec				150 000,00		
	20 Kg de viandes à 6 000 Ariary				120 000,00		
	10 Kg de petits poissons à 5 000 Ariary				30 000,00		
	Légumes				100 300,00		
	1 000 Kg du riz à 1 350 Ariary le kilo				1 350 000,00		
	Transport				45 000,00		
	Internet				20 000,00		
	Indemnités journalières de quelques ouvriers				80 000,00		
	Réparations (Robinets abîmés)				12 000,00		
	GADENNA				8 000,00		
	Grand ménage				5 000,00		
	Un bidon d'huile				90 000,00		
	2 Ballons BASKET et FOOT				45 000,00		
	Participation des bénéficiaires			83 200,00			
	Scolarités des 80 élèves				352 000,00		
	Salaires des cuisinières				426 000,00		
	Divers				28 000,00		
	Argent par ESPERANZA	3 000,00		8 400 000,00			
	TOTAL	3 000,00		8 483 200,00	2 861 300,00		2 000 000,00
févr-13	Internet				20 000,00		
	1 000 Kg du riz à 1 350 Ariary le kilo				1 350 000,00		
	Haricots et toutes sortes de poids secs				216 000,00		
	Sel fin				20 000,00		
	1 bidon d'huile				90 000,00		
	Petits poissons sec				82 500,00		
	Pistaches				36 000,00		
	Légumes				130 000,00		
	20 Kg de viandes à 6 000 Ariary le kilo				120 000,00		
	Transport				45 000,00		
	Indemnités journalières de quelques ouvriers				97 000,00		
	Salaires des cuisinières				444 000,00		
	Bois sec				100 000,00		
	Scolarité des 80 élèves				352 000,00		
	Rétirés de la Banque						3 000 000,00
	Participation des bénéficiaires			37 500,00			
	TOTAL			37 500,00	3 102 500,00		3 000 000,00

mars-13	324 Kg du riz à 1 250 Ariary le kilo				405 000,00		
	350 Kg du riz à 1 200 Ariary le kilo				420 000,00		
	7 Sacs de 50 Kg du riz à 57 000 Ariary par sac				399 000,00		
	14 Kg de viandes à 6 000 Ariary le kilo				84 000,00		
	Légumes				76 000,00		
	Haricots et toutes sortes de poids secs				188 000,00		
	Transport				45 000,00		
	Salaires des cuisinières				360 000,00		
	Scolarités des 80 élèves				352 000,00		
	Participations des bénéficiaires			25 500,00			
	Rétirés de la Banque						4 000 000,00
	Internet				20 000,00		
	Indemnités journalières de quelques ouvriers				80 000,00		
	150 Kg d'HARICOTS plantés par les parents d'élèves			263 500,00			
	Argent reçu d'ESPERANZA	3 000,00		8 454 900,00			
	TOTAL	3 000,00		8 743 900,00	2 429 000,00		4 000 000,00
			En résumé				
	LIBELLES				DEPENSES		
	5 024 Kg du riz				6 524 000,00		
	Salaires des cuisinières				2 708 500,00		
	Légumes				634 800,00		

Riz : environ 1300 ariary le kilo (soit moins de 50 c€/kg)

Viande : environ 6000 ariary le kilo (soit moins de 3 €)

Salaires des cuisinières : environ 140 € par mois

3- Discours de bienvenue prononcé par l'élève Jean-Albert à Imito :

Allocution (Élève)
Pour Esperanza
et FCM

- Chers Bienfaiteurs ESPERANZA
- Soeurs supérieures de la Communauté des Soeurs des Filles du Coeur de Marie - Imito
- Soeurs représentant de la Communauté des Pastors
- Soeurs Directrices de Collège saint Joseph Imito
- Tous les Enseignants du Collège,

Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de prendre la parole devant vous tous, comme représentant de la Communauté scolaire du Collège - Élèves, Enseignants et Parents d'élèves - Je voudrais adresser à nos Bienfaiteurs quelques mots de vœux et remerciement à cette occasion.

Premièrement, remercions notre Dieu tout puissant qui nous a donné ce jour incroyable. Il vous a guidé de votre pays et vous êtes parmi nous - ici à Imito. Gloire à Dieu notre Seigneur - Et, soyez le Bienvenu chez nous - Welcome to you!

Ensuite, je tiens à remercier la communauté de Soeurs des Filles du Coeur de Marie, ici à Imito, d'avoir consacré cette rencontre ! Et surtout la Directrice des Collèges.

Mesdames et Messieurs,

Vous voyez ici, les élèves du Collège saint Joseph devant vous. Nous sommes au nombre de 2, depuis la maternelle jusqu'à la classe de 3^e préparant le B.P.C. Et vous voyez aussi les Enseignants.

Nous sommes tous des bénéficiaires de la cantine scolaire que vous avez octroyée depuis quelques années.

Elles fonctionnent toujours et jusqu'à maintenant.

Dès le début de cette cantine scolaire, nous jouissons quatre dîners par semaine (Lundi - M - M - et Jeudi) des repas et vraie (chaque midi: riz, céréales, légumes et quelques fois de la viande.)

Effectivement, les avantages sont multiples:

- D'abord, nos parents sont déchargés
- Et puis, la plupart d'entre-nous habite loin de l'école (d'autres: 1 heure / 2 heures de marche)
- Ensuite, nous ~~avons~~ avons beaucoup de temps à faire les études chaque midi, après le repas.
- Enfin, nous sommes soulagés de la malnutrition qui affecte presque la majorité de nos parents - Nous voyez la crise politique et économique qui sévissent actuellement au ^{con} depuis quelques années.

Alors, que pouvons-nous dire de tout cela?

1^{er} Premièrement, nous vous adressons, Chers Bienfaiteurs nos ~~un~~ remerciements de nous ~~avoir~~ avoir octroyé cette cantine scolaire implantée chez-nous

2^{es} Deuxièmement, nous tenons aussi à adresser ~~à~~ nos grands remerciements: - à la sœur provinciale de la congrégation FCM
- la communauté FCM
- et la directrice du Collège.

Encore, elles ne cessent pas de chercher de "partenariat local ou étranger" pour bonne marche de cette école, tant corporelle, intellectuelle que spirituelle.

Pour clore cette allocution, nous souhaitons beaucoup la continuation de la collaboration avec FEM et Collège saint Joseph. De notre part, nous nous efforçons de faire nos études pour un avenir plus meilleur. Nous sommes prêts aussi de prendre notre part de bénéficiaire. (mijanina) ^{de} ^{la} ^{classe} ^{de} ^{Madagascar} ^{Madagascar}.
Ainsi, je ~~finis~~ ^{finis} cette allocution en vous souhaitant

Bon séjour à Madagascar
Bon voyage - Bon Retour

Au revoir et à la prochaine!

4- Quelques infos sur la Spiruline, (sources : l'ONG Antenna France) :

LA SPIRULINE

Pourquoi Antenna Technologies s'est intéressé à la spiruline ?

La spiruline est un micro-organisme nutritionnellement riche qui vient compléter l'alimentation de base pour lutter contre la malnutrition.

ANTENNA a donc fait le choix de coupler la sensibilisation et la prévention de la malnutrition infantile avec la production locale et la consommation de la spiruline.

Après avoir fait la preuve tant de la faisabilité que de l'intérêt de la spiruline, **ANTENNA cherche à promouvoir cette technique** et si possible à l'intégrer dans le jardin nutritionnel. Il s'agit de mettre en place une véritable stratégie par pays, en organisant la coexistence des divers moyens de la sécurité alimentaire au niveau local. La mise en valeur du potentiel de la spiruline dépend pourtant de l'information et de l'éducation nutritionnelle qui doit nécessairement l'accompagner.

L'intérêt de la spiruline ne se limite pas à ses vertus nutritionnelles. **Sa culture locale la rend plus accessible** et interpelle davantage qu'un produit d'importation, ce qui favorise l'acceptation par les enfants pour sa consommation. Les populations peuvent s'approprier sa culture et cette autonomie est un atout majeur en comparaison des compléments alimentaires d'importation.

La spiruline est **un réel outil de développement**. La création de fermes de spiruline représente un moyen de lutte contre le chômage et d'acquisition d'un savoir faire. Ces projets passent par la mise en place d'un réseau de distribution et de communication efficace.

Qu'est ce que la spiruline ?

La spiruline doit son nom à l'aspect de filament spiralé qu'elle présente au microscope. Sa dénomination scientifique est **Arthrospira platensis**. La spiruline fait partie des cyanobactéries, premiers organismes apparus à la surface de la Terre il y a plus de 3 milliards d'années.

La spiruline est connue pour ses **remarquables propriétés nutritionnelles** :

1. une exceptionnelle teneur en **protéines** (60-70%, presque 2 fois plus que le soja),
2. elle possède les **8 acides aminés essentiels**, qui ne peuvent pas être synthétisés par l'organisme: isoleucine (indispensable à la croissance), leucine (stimule les fonctions cérébrales), lysine (nécessaire pour la production des anticorps, des enzymes et des hormones), méthionine (riche en soufre et propriétés antioxydantes), phénylalanine (indispensable à la thyroïde), thréonine (améliore la fonction intestinale et digestive), tryptophane (régulateur de la sérotonine) et valine (stimulant naturel des capacités mentales et physiques).
3. **riche en vitamines**: vitamine A= Bétacarotène, vitamines du groupe B (B1, B2, B3, B5, B6, B7, B8, B9, B12), vitamine D, vitamine E, vitamine K
4. elle est la deuxième source, après le lait maternel, **d'acide gamma-linolénique** (acide gras précurseur de médiateurs intervenant dans les processus anti-inflammatoires et immunitaires)
5. elle contient au moins une quinzaine de **pigments** dont la chlorophylle et surtout la **phycocyanine** (anti-inflammatoire, antioxydante, anti tumorale...)
6. elle est **riche en minéraux**: fer, magnésium, phosphore, potassium, calcium, sélénium.



Des études ont prouvé l'efficacité de la spiruline

**Un enfant de moins de 5 ans souffrant de malnutrition chronique
peut être rétabli avec
1-2 grammes de spiruline par jour sur 2 périodes de 6-8 semaines**

Un micro-organisme facile à produire

Le **rendement de la spiruline est élevé** (entre 6 et 10 g de produit sec par jour et par m²). Cultivée de manière très simple, elle apparaît particulièrement adaptée aux pays en voie de développement.

Pour **cultiver la spiruline**, il suffit de construire des bassins que l'on remplit d'environ 20 cm d'eau. La culture se fait dans un milieu simple à constituer à partir d'engrais disponibles dans les grandes villes. La récolte peut être quotidienne, et commencer rapidement après de l'ensemencement des bassins. Généralement la première récolte a lieu un mois et demi après le lancement de l'exploitation.

La **technique de récolte** est simple et se fait par filtration du milieu de culture. Le produit de filtration est ensuite séché durant la journée et conditionné en fin d'après midi ou le lendemain.

Le milieu de culture est complété quotidiennement par l'ajout d'éléments nutritifs et par un apport d'eau destiné à compenser l'évaporation. Pour une meilleure productivité, ce milieu doit être renouvelé tous les 6 à 12 mois.

De ce fait, rapportée à la quantité de protéine produite, la spiruline requiert très peu d'espace (15 fois moins que la canne à sucre, 20 fois moins que le soja et 250 fois moins que le riz) et **assez peu d'eau** (4 fois moins que le soja, 5,8 fois moins que le maïs et le blé et 50 fois moins que le bœuf).

Les avantages de la spiruline

- > **Efficace** : 1-2 gr de spiruline par jour pendant deux cures de 6-8 semaines chacune suffisent à rétablir un enfant malnutri chronique. 2-3 g pour les 5-15 ans et 5-10 g pour les adultes.
- > **Durable** : la spiruline est produite et distribuée localement (aucun risque de dépendance en comparaison des compléments nutritionnels d'importation). A terme l'objectif est l'autonomie.
- > **Economique** : la construction d'une installation coûte entre 100 et 200 € le m². Un bassin standard de 200 m² produit 2 kg de spiruline sèche par jour et permet de rééquilibrer l'état nutritionnel de plus de 1.500 enfants. Rapportée à la quantité de protéines produites, la spiruline requiert très peu d'eau et d'espace.

Nota : Christian Randrianasolo nous a exposé à Antsirabé la possibilité de coûts d'investissements optimisés dans le contexte malgache (5 millions d'ariarys pour une superficie de 30 m² avec toiture en tôle + 3,6 millions pour le labo ; au total une première estimation à 18.000 euros pour 300 m² pouvant être réalisés en plusieurs étapes, une première étape pouvant être à moins de 8000 euros avec le labo et 2 bassins de 50 m²).

<http://www.antenna-france.org/sommaire/index.php>

5- Point d'actualité (élections présidentielles, économie, sécurité, criquets...)

Durant notre séjour l'actualité malgache a été principalement marquée par le dépôt des candidatures aux élections présidentielles. Une avalanche de candidats, jusqu'à 49 candidatures parmi lesquels Lalao Ravalomanana, l'épouse de l'ancien président en exil Marc Ravalomanana, qui avait pris l'engagement de ne pas se présenter, puis par voie de conséquence la candidature de l'actuel chef de l'état porté au pouvoir par le coup d'état de 2009, Andry Rajoelina, ainsi qu'un ancien président réfugié en France, Didier Ratsiraka. Les nouvelles se succèdent depuis notre retour et une incertitude majeure apparaît désormais sur la tenue du premier tour des élections à la date prévue du 24 juillet (déjà reporté une première fois de mai à juillet), qui pourrait être reporté au moins d'un mois (au 23 août). Le second tour demeure inchangé le 25 septembre. La communauté internationale (Organisation pour l'Unité Africaine, Union Européenne, France, Etats-Unis...), engagée dans l'accompagnement du processus démocratique devant mener aux élections qui rétabliront un régime légal, reste particulièrement vigilante mais semble pour l'heure dans l'incapacité de sécuriser la tenue du premier tour à la date annoncée.

Parallèlement le contexte sécuritaire avait conduit par prudence au report de la mission initialement prévue pour la fin d'année 2012 (agressions, recrudescence de la criminalité de droit commun, notamment l'ampleur prise par les traditionnels vols de zébus qui dans certains cas à l'été et l'automne 2012 ont dégénéré en batailles rangées avec les forces de gendarmerie voire en lynchages par des villageois). La situation n'a guère évolué au premier semestre 2013. Nous avons ainsi croisé lors de notre arrivée à Imito plusieurs dizaines de villageois machettes et autres armes de fortune à la main qui longeaient la route à la recherche des responsables d'un vol de zébus survenu dans la nuit. Les incertitudes politiques actuelles participent bien sûr à la montée de l'insécurité avec un état faible dans l'incapacité d'assurer l'ordre public. Certains médias avancent même l'hypothèse qu'une partie de cette agitation sociale est alimentée par telle ou telle mouvance que servirait l'instabilité. Pour autant jusqu'à présent le site internet de l'ambassade de France à Madagascar, s'il appelle les visiteurs à la vigilance renforcée (donc prudence et bon sens...), ne déconseille pas la visite à Madagascar. C'est ainsi que nous avons pu déambuler dans les rues de l'ensemble des villes et villages traversés (y compris la capitale Antananarivo) sans le moindre problème.



Enfin, depuis l'automne 2012, l'île est confrontée à une invasion ravageuse de criquets qui remontent du sud de l'île et ont récemment atteint (peu après notre retour) la zone d'Antsirabé. Les insectes (dont Patricia et Nathalie ont traversé en voiture un essaim) dévastent les cultures. En fait l'invasion a démarré en 2009, mais depuis, en l'absence d'une action vigoureuse des pouvoirs publics les criquets continuent à se multiplier. Le chiffre vertigineux de 500 milliards de criquets actuellement dans l'île, en une centaine d'essaims (chaque essaim regroupe plusieurs dizaines de millions de criquets), a été avancé par la FAO. La dernière grande invasion de ce type à Madagascar date de 1997.

Dans ce contexte, l'année 2012 a enregistré une hausse de +15% du nombre des touristes qui ont été 260.000 pour un apport à l'économie malgache de 260 Millions d'euros. Une évolution encourageante pour l'économie locale (et méritée au regard des beautés de la Grande Ile et de l'accueil de ses habitants) mais fragile car à contre-courant des situations peu engageantes rapportées ci-dessus.

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89lection_pr%C3%A9sidentielle_malgache_de_2013

6- Les congrégations partenaires d'Esperanza

Rappelons qu'Esperanza Joie des Enfants est une association non confessionnelle, mais qu'à l'origine de sa création en 1996 se trouve une rencontre avec le père Gaston Guervin (prêtre Saletin à Madagascar de 1954 à son décès en 2007), qui a suscité la création d'Esperanza Joie des Enfants (et l'implication à Madagascar d'une autre association membre du Mouvement International d'Aide à l'Enfance, « Para los ninos » qui soutient un site également tenu par la communauté des sœurs de Fatima, au sud d'Antsirabé, à Ambolotara depuis 1991). Notre association porte un nom à consonance hispanique en raison de l'appui apporté dès sa création à la congrégation d'origine espagnole des sœurs trinitaires de Valencia. Peu après, l'association a étendu son action à un appui à la congrégation malgache des sœurs de Fatima. Puis, depuis 2010 les écoles tenues par deux autres congrégations sont accompagnées (les Filles du cœur de Marie, congrégation d'origine française, et les sœurs du Sacré-Cœur de Raguse, congrégation d'origine italienne).

Madagascar, malgré des richesses naturelles abondantes est confronté, du fait de l'inefficience de ses structures étatiques et du pillage de ses ressources naturelles, à une situation de grande pauvreté. Ses structures administratives, pour de multiples raisons, ne parviennent toujours pas à assurer les fonctions régaliennes d'un état. C'est ainsi que le pays est le lieu d'un nombre considérable d'initiatives humanitaires portées par des Organisations Non Gouvernementales d'origine religieuses comme laïques.

Comme souvent dans ce type de situation la corruption est une pratique extrêmement répandue, ceci en dépit de campagnes récurrentes visant à lutter contre ce mal endémique. Dans ce contexte l'attention à apporter à la qualité et au sérieux de nos « relais et partenaires locaux » est évidemment critique, ceci d'autant plus qu'en raison de l'éloignement Esperanza ne peut actuellement assurer de présence physique très fréquente auprès de ces sites au-delà au mieux d'une rencontre annuelle.

A ce jour nous avons donc fait le choix d'un partenariat durable avec ces quatre congrégations religieuses avec lesquelles nous veillons à entretenir une relation suivie, lors de nos visites comme au fil de l'année par nos contacts e-mails et courriers. Outre la confiance que nous pouvons ainsi partager avec l'ensemble de nos donateurs et adhérents à l'égard de la bonne destination de nos dons, cette relation bien établie peut aussi nous permettre de soutenir des projets auprès de nouveaux partenaires en attestant de cette fiabilité. C'est donc un atout pour d'éventuels projets qui nous conduiraient à fédérer d'autres associations ou institutions partenaires (voir en particulier le projet « Fanantenana » de production de spiruline).

1) Les Filles du Cœur de Marie ("FCM") [Imito]

- Une congrégation fondée en France (Bretagne), en pleine période révolutionnaire en 1790 par Marie-Adélaïde de Cicé et Pierre-Joseph de Clorivière (jésuite).
- La spécificité de cette congrégation est son insertion dans la société, en optant pour la discrétion (sans signes distinctifs) selon les vœux des fondateurs (« être pleinement religieuse en plein monde »). L'action de la congrégation se développe au service des pauvres et à travers des œuvres de formation et enseignement.
- Siège : 39 rue Notre-Dame des Champs, Paris 75006.
- Environ 3000 religieuses avec une présence sur tous les continents, notamment Kenya, Ethiopie, Rwanda, Bénin, Burkina Faso, Inde, Pakistan, Japon, Philippines, Canada, Etats-Unis, Argentine, Brésil, Colombie, Equateur, Guatemala, Mexique, Pérou, Vénézuéla, Allemagne, Belgique, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Hongrie, Italie, Irlande, Portugal, Suisse et France.
- Depuis 1959 à Madagascar avec en 2013 45 sœurs dans 9 communautés
- la responsable provinciale (au sens ensemble de Madagascar), basée à Antananarivo, est **soeur Brigitte**
- à Tana nous avons également rencontré au Foyer Notre-Dame (où se trouve également la maison provinciale) soeur Pascaline, étudiante en 2ème année à la faculté de droit
- le foyer accueille 48 étudiantes
- la maison communautaire de Tana accueille 6 sœurs sous la direction de soeur Clotilde

- A Tana également : l'Institut Supérieur de Travail Social (ISTS) fondé en 1961, dirigé par la congrégation, accueille pour des formations (Master 1) des laïcs et des sœurs de diverses congrégations (c'est dans cette formation que sœur Victorine a eu connaissance d'Amifama l'association animée par Georges Billote avec qui Esperanza est en relation de longue date).
- La congrégation a également développé plusieurs partenariats avec l'Association France Madagascar de Vendée (AFMV) fondée par un ancien conseiller du premier président de la république malgache.
- à Antsirabé la communauté est installée dans un des quartiers les plus pauvres à Antsongo, elle y conduit des activités de développement rural (dont l'exploitation d'une ferme de 22ha située à 7km, élevage, riz, carottes...), des activités d'alphabétisation des enfants les plus démunis de la maternelle à la 7ème avec 7 instituteurs, des ateliers d'artisanat et de couture et un centre de catéchèse, fin 2012 ouverture d'une classe de 6ème
- la communauté d'Antsirabé est dirigée par sœur Eliane, elle rassemble 5 sœurs, sœur Eliane est assistée de sœur Marie-Louise responsable des 5 novices
- l'école tenue par cette communauté reçoit l'aide de l'association "[Aux amis de Madagascar](#)" (environ 600 euros par trimestre).
- la cantine scolaire accueille 250 enfants (30 kg de riz par jour, prix 1200 à 1400 Ar./kg, des brèdes à environ 500 Ar, du soja ou de la viande 4kg à 7000 Ar par kg, soit env 75000 Ar/j soit environ 10c d'euro le repas
- une autre communauté à Ambositra, dont la supérieure comme à Imito se nomme sœur Lucie, tient un foyer d'accueil. Au sein de cette communauté Sœur Victorine que nous rencontrons a rédigé un mémoire d'études relatif à la situation alimentaire des enfants d'Imito. Nous avons récupéré une copie du fichier de ce mémoire (actuellement non disponible, le fichier étant infecté par un virus). C'est à partir des constats exposés dans ce mémoire (carences alimentaires des enfants, conséquences sur leur santé, leur assiduité et leur attention en classe) que sœur Victorine a sollicité « Gegeo » (René-Georges Billiotte) de l'association [Amifama](#) dès 2008 qui l'a mise ensuite en contact avec Esperanza. Elle travaillait alors au foyer des malades d'Ambositra, soutenu par une association italienne RTM ([Reggio Terzio Mundo](#)) ainsi que par la [Fondation Raoul Follereau](#) contre la lèpre.
- A Imito la supérieure de la communauté est **sœur Lucie** (présente à Imito depuis sept ans, les « mandats » étant en principe de 3 ans renouvelables), assistée notamment de **sœur Nory** la directrice de l'école (qui avait failli fermer il y a six ans avant la reprise par la congrégation et sœur Albertine en première directrice, qui a pris l'initiative de faire appel à Esperanza après l'étude réalisée par sœur Victorine), ainsi que **sœur Haja** en charge de la cantine scolaire, et **sœur Agnès** qui enseigne le KT.
- Au moins une religieuse d'Imito se rend une fois par semaine à Ambositra (9 km de piste moyennement carrossable, délicate par temps de pluie, jusqu'à l'embranchement de la RN 7 parfaitement goudronnée, soit environ 45 minutes jusqu'à Ambositra).

2) La congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame de Fatima [Ambinanindrano]

- congrégation malgache fondée le 3 janvier 1976 par Mgr Jean-Marie Rakorondrasoa puis reconnue officiellement par l'église depuis le 13 octobre 1999
- 10 communautés à Madagascar dans 4 diocèses
- regroupe 45 sœurs
- A Ambohimena (BP 40 Antsirabe 110 Madagascar) nous avons rencontré la **sœur Jeanne d'Arc Rasoamiaraka**, supérieure générale de la congrégation. Elle se rend deux fois par an dans chacune des communautés.
- sœur Jeanne responsable de la communauté à Antsirabé (13 sœurs + des novices)
- A Ambinanindrano (La Marmite) : 5 sœurs dont une novice et une postulante
sœur Pascaline (resp du dispensaire), sœur Florence, sœur Nivo (resp de la cantine)
- deux centres nutritionnels sont soutenus par l'association Para los Ninos (membre du MIAE) à Ambohimeno (où se trouve le centre de la congrégation), et au sud-ouest d'Antsirabé à Ambolotara.

3) Soeurs du Sacré-Coeur de Raguse [Imady]

- congrégation d'origine italienne fondée à Raguse (Sicile) en 1889 par Maria Schinina (béatifiée par Jean-Paul II en 1990), présente dans de nombreux pays (notamment Philippine, Inde, Roumanie, Panama...) et en France à Bourg-en-Bresse.
- **soeur Maria-Messina**, sicilienne, depuis 1961 à Madagascar (87 ans). Elle est arrivée avec les quatre premières soeurs de sa congrégation, à l'appel des jésuites, lorsque le pays s'est ouvert aux congrégations non françaises.
- La congrégation comporte 11 communautés à Madagascar et réunit 130 sœurs malgaches. Elle prévoit la création de deux nouvelles communautés ainsi que d'une université d'ici à la fin 2013. Madagascar constitue encore une « délégation » et non une « province ».
- Les communautés sont notamment établies à Antananarivo, Antsirabé (2 dont une école), Tuléar, Fianarantsoa, Tsaravavaka, en brousse à une soixantaine de kilomètres de Tsiroanomandidy, et à Imady où les sœurs ont en charge des lycées classiques et scientifiques, ainsi qu'à Ikalamavony où elles ont en charge un collège.
- La communauté d'Imady compte 9 religieuses parmi les quelles Maria-Messina, Maire-Louise (directrice du lycée Saint-Michel), Thérèse, Véro (médecin).
- La sœur Maria Messina nous a conté comment jeune religieuse italienne elle s'est portée volontaire pour rejoindre Madagascar après l'appel d'un père jésuite, puis le refus initial de sa congrégation et les péripéties qui finalement l'emmèneront à embarquer à Marseille pour un voyage en bateau de 22 jours durant lequel avec trois autres religieuses elle démarrera son apprentissage du malgache et particulièrement d'un Ave Maria en malgache. Cet apprentissage de la langue, chose très rare semble-t-il dans les congrégations européennes de l'époque, leur assurera bien évidemment un tonnerre d'applaudissement lors des discours de bienvenue qui célébreront leur arrivée. La sœur Maria Messina est aujourd'hui respectueusement surnommée « Manemy » ou « Ranen ».
- La formation des aspirantes et postulantes de la congrégation est assurée à Fianarantsoa.
- La sœur Maria Messina a dirigé la construction d'un institut de formation des religieuses et frères, de toutes les congrégations présentes à Madagascar, à Antananarivo.

4) Soeurs Trinitaires de Valencia [Ambohipeno-Antsirabé, Tsiroanomandidy]

- Congrégation d'origine espagnole fondée en 1885 dans la « famille trinitaire » (dont l'inspiration réside dans le charisme spécifique développé par Jean de Matha pour la « libération des captifs » initialement chrétiens prisonniers des maures et désormais captifs des maux de notre temps – pauvreté, drogue, enfants des rues, analphabétisme ...). Présentes à Madagascar depuis 1928 les sœurs trinitaires malgaches se répartissent aujourd'hui dans 12 communautés et trois maisons de formation. La mission de la congrégation est de venir en aide aux enfants et jeunes issus des milieux pauvres par le moyen de l'éducation.
- La **soeur Aurora Moreno** (d'origine espagnole) est la déléguée générale de la congrégation pour Madagascar (à la différence d'une Province qui doit subvenir pleinement à ses besoins, une Délégation bénéficie du soutien de la congrégation)
- La **soeur Isabelle** (malgache) est désormais la responsable de la communauté d'Ambohipeno (faubourg déshérité d'Antsirabé).
- La sœur Maria (d'origine espagnole), depuis 25 ans à Madagascar, réside dans la communauté d'Ambohipeno.
